

Résumé du séminaire de base de Phytothérapie médicale

Du 05 au 07 Août 2022
Enda-Madesahel – Mbour

Le séminaire d'introduction à la Phytothérapie médicale organisé par Enda-Madesahel en collaboration avec l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et la Société Suisse de Phytothérapie médicale (SSPM) a accueilli une vingtaine de participants qui se sont retrouvés du Vendredi 05 Août au Dimanche 07 Août au centre de formation Seydou Nourou Tall à Mbour. (Programme final en attaché).



Il a pu avoir lieu grâce à l'engagement d'Enda-Madesahel pour la formation des professionnels de Santé avec un cofinancement de l'Union Européenne pour la mise en Œuvre des formations en Santé dans une perspective des Objectifs de développement durable (ODD3).

Les participants étaient essentiellement médecins, pharmaciens et enseignants chercheurs, ainsi que des botanistes et phytothérapeutes. Le programme bien chargé s'est déroulé sur 3 jours avec des interventions qui se sont faites en ligne par quelques intervenants qui n'ont pas pu se déplacer au Sénégal. Cependant nous avons eu le plaisir d'accueillir le Dr Soumana Karimou de Niamey, Niger

et Dr Jean Michel Morel de Besançon, France. Le reste des participants venait de différentes régions du Sénégal.

L'accueil des participants logés au centre s'est fait depuis le 13 Août et s'est poursuivi jusqu'au 08 Août. Le séminaire a commencé le Vendredi 05 Août, avec un discours d'accueil du Médecin Colonel Mame Thierno Aby Sy, président de l'Association Madesahel et membre fondateur du conservatoire botanique Michel Adanson.

Dr ElHadji Assane Diop a ouvert avec la présentation d'un programme bien chargé mais avec des interventions à distance (visioconférence) et des intervenants en présentiels.

Les cours ont commencé par une leçon du **Professeur Kurt Hostettman**, Pharmacognocte et Phytochimiste de renommée mondiale. Il a ainsi pu introduire ce séminaire avec l'importance de la Phytothérapie en Afrique subsaharienne : De la tradition à la médecine factuelle. Il nous rappelle dans sa présentation que le terme anglais « Evidence based medicine » serait plus adéquat pour la phytothérapie car c'est une médecine basée sur des preuves d'études scientifiques et cliniques. Il rappelle ainsi que l'Afrique est un continent qui regorge de ressources naturelles à la base de plusieurs phytomédicaments en parlant notamment du *Vinca minor* (Pervenche de Madagascar), du Baobab (*Adansonia digitata*) et de son fruit aux nombreux usages en tant qu'alicament, du géranium du Cap (*Pelargonium sidoides*) et tant d'autres. Il nous rappelle dans sa présentation le besoin et l'utilité de la formation des professionnels de Santé à un usage thérapeutique adéquat des remèdes à base de plantes.



Pour la reconnaissance et la compréhension de la botanique ou Phytologie (science des plantes), nous avons accueilli le **Prof Matthieu Gueye**, botaniste de l'IFAN à L'université Cheikh Anta Diop. Celui-ci a fait un rappel de base de la nomenclature en botanique systématique ainsi qu'un cours de base sur les principaux organes des plantes, leur dénomination et rôle. Il a également bien insisté sur les risques liés à la confusion entre espèces. Cette confusion peut être très fréquente, soit dû aux dénominations locales (Serère, Wolof, Peulh, Diola etc) mais aussi par la récolte d'un seul organe. Donc la connaissance appropriée des termes et des références en matière de botanique

est primordiale en phytothérapie ou pour tout utilisateur de plantes à des fins médicinales, car les confusions peuvent aboutir à des intoxications sévères.

Les liens entre médecines traditionnelles et études cliniques ont pu être clarifié par des exemples concrets présentés par le **Dr Bertrand Graz**, Médecin et chercheur en phytothérapie médicale. Ainsi il commence par des études rétrospectives (RTO, Retrospective Treatment Outcome) qu'il présente comme un outil très adéquat pour se renseigner d'un usage traditionnel de plante /ou d'une méthode traditionnelle donnée. Ce type d'étude a pu montrer ses fruits au Mali avec le développement d'un médicament traditionnel amélioré (MTA) contre le Paludisme à base d'*Argemone mexicana* (Xom xom u jiggen en wolof). Il montre également les résultats d'études avec lesquelles, l'efficacité du Bissap (*Hibiscus sabdariffa* var *sabdariffa*) et du Kinkéliba (*Combretum micranthum*) a pu être démontré pour la prise en charge de l'hypertension artérielle non compliquée. Ce cours a surtout permis aux participants de voir le passage des connaissances traditionnelles locales à des études cliniques double aveugle et randomisée pour la validation clinique.

Son collègue le **Prof Sidy Mohamed Seck**, Néphrologue et enseignant à l'UFR2S de l'Université Gaston Berger, lui a emboité le pas pour présenter les détails et la démarche utilisée pour les études cliniques avec les plantes au Sénégal. Il a ainsi présenté deux études faites au Sénégal sous sa supervision et en travail pluridisciplinaire pour prouver l'effet du Bissap et du Kinkéliba, mais aussi surtout de montrer que « Si on en fait bon usage, les plantes médicinales peuvent être des remèdes de choix pour nos populations au Sahel ». La sécurité d'usage et le suivi des patients reste le mot clef du prof. Seck face à la recrudescence des problèmes d'insuffisance urinaire.

Dr Elhadji Assane Diop, Pharmacien et Phytothérapeute, enseignant et chercheur a commencé l'introduction globale à la médecine intégrative et les liens possibles avec la phytothérapie médicale au Sahel. Il a dans sa présentation montré les différentes approches pour intégrer la médecine par les plantes à nos pratiques actuelles. En mettant bien sûr l'accent sur le cheminement à adopter lors de travail avec les plantes (Du savoir traditionnel à la validation clinique). A cette présentation générale, a fait suite un cours magistral avec les définitions de base à savoir « Qu'est-ce qu'un phytomédicament : définitions, références, législation, extraits végétaux : analyses et importance, dosage, monographies ». Ces définitions ont ressorti les liens entre l'OMS, l'agence européenne du médicament, la pharmacopée de l'OOAS etc. Cette leçon donne les bases de la compréhension de ce que l'on appelle phytothérapie médicale et les remèdes utilisés, de la semence au produit fini pour le patient/client.

Après beaucoup d'apprentissage théorique de rappels et de partage la première journée s'est terminée avec une visite guidé du conservatoire botanique par **Mr Abdourahmane Loucoubar**, conservateur à Enda-Madesahel. La visite commencée sous une fine pluie nous a fait découvrir la pépinière de plantes en voie de disparition, et fait parcourir les 6 zones éco géographiques du Sénégal représenté dans le conservatoire. Il nous parle de plus de 180 espèces végétales distribuées dans cet espace de 3,5Ha. Nous avons pu nous attarder devant certaines espèces intéressantes de par leur usage et leur rareté, notamment le *Kigelia africana* (Dambal en Wolof), *Salvadora persica* (arbre frotte-dents), *Maytenus senegalensis* (Gen Dek en Wolof) et tant d'autres espèces qui ont suscité l'intérêt de tous les participants.



Pour clôturer cette journée, après un repas local et des tisanes d'*Artemisa annua*, de citronnelle, kinkeliba et autres, les participants se sont retrouvés dans une ambiance plus détendue pour un partage d'expérience de prise en charge avec les plantes.

La journée du Samedi a commencé à 07h30 pour le départ vers une excursion botanico-environnementale organisée dans la forêt classée de Bandia. Pour l'occasion, nous avons eu la chance d'être guidé par **Mr Bachirou Gueye**, Botaniste et tradipraticien, conservateur du Jardin ethnobotanique de Hann. Une visite bien particulière à cause de la saison des pluies et des routes impraticables, le groupe a été guidé dans la réserve de Bandia, donc a profité d'arrêts différents à côté des girafes et des autruches pour reconnaître plusieurs *Acacia* différents, le *Combretum micranthum* en fleurs, des *Cyperus*, *Zizyphus*, et d'autres espèces dans leur environnement naturel mais aussi des baobabs historiques.



Après cette visite et découverte et une bonne pause, l'après-midi de cours a repris avec les présentations de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie (FMPO) de l'UCAD, données par le **Prof Alioune Dior Fall**, en pharmacognosie sur les différents enseignements universitaires aux médecins et Pharmaciens liés à l'usage des plantes. Il s'en est suivi une présentation surprise en méliisso palynologie (étude du miel) donnée par **Prof Kady Diatta**, pharmacienne et botaniste, qui nous a montré le lien étroit entre la production de miel, la survie des abeilles et l'importance de la pollinisation. Donc un cours de base sur les abeilles et leurs interactions avec différentes types d'espèces végétales.

Ensuite le Frère Elie n'ayant pu se déplacer pour cause de maladie, a dû laisser la place à une exposition et présentation de différents produits faits à base de plantes, du cosmétique au remède contre l'hépatite B. L'atelier prévu à cet effet s'est transformé en présentation de produits de Plantasav® du Niger, d'Enda-Madesahel, des produits de l'abeille de Keur Moussa et de l'Association des femmes pour la planète (afp) avec leurs produits à base de Karité du Sénégal (Karité Diema®). **Mme Ndiémé Ndiaye** nous a ainsi présenté son association avec les aspects de conservation de l'environnement et de développement personnel pour les femmes qui travaillent les ressources végétales locales. Elle a aussi gracieusement offert à tous les participants un pot de beurre de Karité et un savon végétal.



Pour finir et compléter cette deuxième journée, le Dr **Elhadji Assane Diop** a présenté les différentes formes pharmaceutiques pour la phytothérapie en passant de la tisane aux suppositoires, les bonnes pratiques de fabrications (BPF) de ceux-ci, les dosages adéquats et enfin la présentation détaillée de certains phytomédicaments disponible dans nos pharmacies. Un aspect pratique avec les différents systèmes de santé (nerveux central à digestif) et les indications possibles avec les plantes locales a été mis en avant pour ce cours.

Après le repas du soir, il s'en est suivi la séance de partage d'expériences avec tous les participants, cette fois ci modérée par le **Dr Soumana Karimou** du Niger.

Pour la dernière journée, nous avons eu un partage très instructif d'un médecin et praticien français de la Phytothérapie médicale depuis 40 ans, **Dr Jean-Michel Morel**. Il nous a présenté les modèles disponibles en France et en Europe en général pour la reconnaissance de la Phytothérapie. Les prescriptions qu'il a pu faire et les différents suivis des patients. Ayant mis en place le Diplôme universitaire de Phytothérapie à Besançon (Franche-Comté), il a pu partager beaucoup d'expériences d'enseignement et de pratique avec les participants.

A la suite de cette présentation, nous avons pu accueillir en visioconférence la **Dresse Virginie Dakuyo**, Pharmacienne responsable de la firme Phytofla® du Burkina. Elle nous a présenté l'historique de cette firme pionnière en Afrique de l'Ouest pour la reconnaissance des médicaments traditionnels à base de plantes et leur mise sur le marché au Burkina.

Après une pause-café, Le **Dr Merlin Willcox** a donné son cours depuis l'Angleterre en visioconférence. Il est médecin et avec une expérience en formation clinique et sur la recherche

contre le Paludisme. Ainsi il a pu présenter différents modèles d'intégrations de médecine traditionnelle à la médecine conventionnelle, notamment en Ouganda, au Mali et en Ethiopie. Il a ainsi incité les participants à favoriser un travail inter disciplinaire pour les différents projets de recherche.

« The Last but not The Least », fût le **Dr Soumana Karimou**, Pharmacien et Phytothérapeute nigérien est venu nous présenter son expérience directe avec la production de Phytomédicaments au Sahel et l'application dans des jardins de plantes mais aussi en travail collaborative avec les tradipraticiens.

Le séminaire a ainsi pris fin après le repas de midi avec une petite séance de remise de certificats et un bon débat d'échange avec des perspectives d'un réseau ouest africain en Phytothérapie.

